

Après **Andrej Hunko**,
député allemand de l'alliance Sarah
Wagenknecht ;

Markus Sokol, membre
de la direction nationale
du Parti des travailleurs au Brésil
(« Dialogue et action pétiste ») ;

Lybon Mabasa, fondateur
et président du SOPA
(Socialist Party of Azania) ;

Haim Bresheeth, membre
fondateur du Jewish Network
for Palestine (Réseau juif
pour la Palestine) et professeur
d'université à Londres,
présentation de deux autres
orateurs qui prendront
la parole lors de l'assemblée
du 5 mai à Paris, à l'initiative du Parti
ouvrier indépendant (POI).



■ **Jana Silverman**, co-responsable
du secteur international de Democrats
Socialists of America (DSA, Etats-Unis)

Quelle est la situation aux Etats-Unis à sept mois des
prochaines élections présidentielles qui auront une portée mondiale ?
Depuis six mois, les mobilisations des travailleurs américains – qui
ont atteint des niveaux inégalés dans les principales villes –
ont percuté la politique de Joe Biden, l'amenant à infléchir
récemment ses déclarations en faveur d'un cessez-le-feu immédiat
tout en continuant à soutenir le gouvernement israélien, notamment
en finançant l'armée : quelle place occupe le mouvement ouvrier
américain dans la campagne pour le cessez-le-feu immédiat à Gaza
et en Palestine ? Quelle est la place de DSA dans cette campagne ?



■ **Jérôme Legavre**, POI et député
de La France insoumise (LFI)

donnera sa vision du prochain vote aux élections
européennes : par-delà des institutions européennes
tout autant – sinon plus – antidémocratiques que celles de
la V^e République, malgré les appétits affichés des uns ou des autres
prêts à voter n'importe quoi pour rester ou trouver une place ;
un vote et une mobilisation utiles. Très utiles. Pour affirmer
l'incompatibilité entre les calculs mesquins, les faux semblants,
les mandats bafoués et la rupture avec le vieux monde, pour
les intérêts ouvriers et de toute la société. Dans cette lutte de
classe, la répression qui s'accroît, tout comme les mensonges
et la propagande sans limites, symptômes de leur incapacité à
convaincre par les arguments et la démocratie, ont leur fonction.
La complaisance des pseudos démocrates et « gens dits de
gauche », prêts à « l'unité contre l'extrême droite » pour soutenir
Macron sur la Palestine, l'économie de guerre et même au-delà,
ont la leur égale.

